

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 20 FÉVRIER 2013

VOLUME 62 - PM2

DANIELLE BERGERON et CLAUDE MORIN
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 1020
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,
Me ÉLIZABETH FERLAND

INTERVENANTS :

Me ROBERT DORÉ pour M. Nicolo Milioto
Me ESTELLE TREMBLAY pour le Parti québécois
Me MARIE-CLAUDE MICHON pour le Procureur général du Québec
Me LOUIS TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec
Me CHRISTINA CHABOT pour le Directeur général des élections
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me GASTON GAUTHIER pour le Barreau du Québec
Me MICHEL DÉCARY pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales
Me JULIE-MAUDE GREFFE pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales
Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la construction du Québec

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
NICOLO MILIOTO	
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	5

LISTE DES PIÈCES

PAGE

37P-475 :	Analyse des registres téléphoniques	
	- Nicolo Milioto et Joey Piazza	
	(Pavage TGA)	63

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingtième (20e) jour du
2 mois de février,
3 (15:34:23)

4

5 LA GREFFIÈRE :

6 Monsieur Milioto, vous êtes toujours sous le même
7 serment.

8 R. Merci.

9 INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[1]** Monsieur Milioto, on a parlé également de...

11 R. Je m'excuse, je voulais porter une précision. Je me
12 souvenais pas de la job de granit et j'avais dit
13 sur la rue Sherbrooke et...

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[2]** Quand vous parlez comme ça, Monsieur Milioto,
16 je n'entends pas. Vous devez parler dans le micro,
17 s'il vous plaît.

18 R. Oui. Je voulais porter une précision que je disais
19 que je me souvenais pas du nom des... le projet que
20 j'ai fait sur la rue Sherbrooke, de granit, en deux
21 mille onze (2011). C'était dans le projet le Musée
22 sur la rue Sherbrooke, le Musée de Montréal.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. **[3]** Et ça, c'est celle avec Ramcor, c'est ça?

25 R. Comment?

1 Q. **[4]** Est-ce que vous parlez du travail où Ramcor
2 vous a fait...

3 R. Non. Ça, c'est tout fait, c'est une job de
4 granit...

5 Q. **[5]** Que vous avez fait au complet vous-même.

6 R. Au complet. C'était deux millions... un million
7 quatre cent quatre-vingt-dix-huit mille
8 (1 498 000 \$).

9 Q. **[6]** Et on est en deux mille onze (2011), c'est
10 exact?

11 R. En deux mille onze (2011). Ça, c'est quand on parle
12 si j'ai fait la job de granit, c'est similaire de
13 celui de Terramex.

14 Q. **[7]** Hum, hum.

15 R. Et j'ai une autre sur Ramcor, parce que des fois je
16 me souvenais pas les rues et je veux vous les
17 donner pour... C'est une job de... trottoir, béton,
18 granulaire et aussi une bordure de granit, pour
19 l'arrondissement Ville-Marie. Le numéro de job,
20 c'est 9600 et c'est un job de trois millions cinq
21 cent soixante mille (3 560 000 \$).

22 Q. **[8]** Et c'est en mil neuf cent quatre-vingt-seize
23 (1996).

24 R. Non, deux mille huit (2008).

25 Q. **[9]** Deux mille huit (2008). O.K.

1 R. Ça, c'est Ramcor qui a fait une très grande partie
2 et c'était similaire à la job de monsieur Leclerc
3 de Terramex.

4 Q. **[10]** O.K. Et avez-vous fait d'autres...

5 R. Je voulais faire cette précision.

6 Q. **[11]** Et est-ce que Mivela... Donc, ça, Mivela, en
7 deux mille onze (2011), a fait un travail sans
8 sous-traitance qui est un travail de granit
9 similaire à ce que Terramex pouvait faire, c'est
10 ça?

11 R. Exactement.

12 Q. **[12]** Et en deux mille huit (2008), Mivela a eu un
13 contrat avec... une job de granit, comme vous
14 dites, similaire à ce que Terramex aurait pu faire,
15 qui a été donnée à Ramcor, c'est ça?

16 R. Exactement.

17 Q. **[13]** Est-ce que Mivela a eu, à partir des années
18 deux mille trois (2003), deux mille quatre (2004)
19 - juste pour me situer, je n'ai pas le... - à
20 partir du moment où monsieur Leclerc de Terramex a
21 mentionné, au début des années deux mille (2000),
22 où le système de collusion aurait commencé, selon
23 son témoignage. Dans la période entre deux mille
24 (2000) et deux mille huit (2008), est-ce que Mivela
25 a fait des travaux de granit similaires à ce que

1 Terramex prétendait pouvoir faire ou avoir une
2 entente avec vous?

3 R. Je n'ai pas idée, je me souviens pas. Il faudrait
4 que je vérifie sur des papiers, là, c'est très
5 vague pour moi.

6 Q. **[14]** Et selon ce que vous nous dites, là, il y en
7 aurait eu une en deux mille onze (2011) et en deux
8 mille huit (2008)?

9 R. Oui.

10 Q. **[15]** Et ça, Monsieur Milioto, si vous vous souvenez
11 du témoignage de Michel Leclerc de Terramex, il
12 nous dit qu'aux alentours de deux mille cinq
13 (2005), deux mille six (2006), il n'est plus dans
14 le système de collusion parce qu'il a maintenant
15 des travaux avec le quartier des spectacles. Ça, ce
16 n'est pas... ça n'aurait pas rapport avec le fait
17 que c'est à partir de deux mille huit (2008) ou
18 deux mille onze (2011) que vous exécutez vous-même
19 vos travaux ou prenez un autre sous-traitant?

20 R. Pas... moi, je vous dis qu'est-ce que j'ai fait. Je
21 sais pas, lui, qu'est-ce qu'il a fait.

22 Q. **[16]** O.K.

23 R. S'il avait de l'ouvrage ou non, je le sais pas,
24 moi. Je m'informe pas qu'est-ce qu'ils font comme
25 travail. Moi, je regarde ma compagnie et je regarde

1 qu'est-ce que... je vous donne les faits, là,
2 qu'est-ce que j'ai fait comme job de granit parce
3 que vous entendre dire... vous m'avez fait
4 comprendre que j'ai pris la job sans avoir la
5 capacité de la faire. Je vous donne des preuves que
6 j'en ai déjà fait des jobs comme ça. J'en ai fait
7 en quatre-vingt-dix (90), c'était ma première année
8 de travail avec Mivela. J'ai fait une job de la
9 même importance. Comme je vous dis, c'est en face
10 de l'hôtel de ville, à côté. Le trottoir que vous
11 rentrez à l'hôtel de ville de Montréal. Ça, ça a
12 été tout fait par Mivela dans les années quatre-
13 vingt-dix (90).

14 Q. **[17]** Monsieur...

15 R. Et je vous dis qu'en deux mille onze (2011), je
16 viens de faire une job au Musée de Montréal sur la
17 rue Sherbrooke, c'est une job très similaire à
18 celle-là de monsieur Leclerc.

19 Q. **[18]** Et que vous avez fait le granit vous-même.

20 R. Exactement.

21 Q. **[19]** O.K.

22 R. Mivela même.

23 Q. **[20]** Parfait. Vous avez mentionné que vous aviez eu
24 des contacts avec monsieur Lino Zambito, que
25 monsieur Zambito, on s'entend, Infrabec n'est pas

1 dans le département des trottoirs. Vous auriez fait
2 de la sous-traitance pour lui à quelques reprises?

3 R. Oui.

4 Q. **[21]** À combien de reprises?

5 R. Je me souviens de deux, sûr, mais je pense qu'il y
6 en a eu une troisième.

7 Q. **[22]** Deux, sûr, une troisième?

8 R. Oui.

9 Q. **[23]** Et vous auriez eu, à cinq ou sept reprises, on
10 ne sera pas pointilleux sur le chiffre, des
11 transports d'argent pour monsieur Zambito destinés
12 à monsieur Rizzuto.

13 R. Oui.

14 Q. **[24]** Et ces transports d'argent-là, vous avez dit
15 « Une fois en personne, ça a commencé comme ça, je
16 rends un service, et les autres fois, bien, il
17 pouvait peut-être me téléphoner et me demander où
18 il est. »

19 R. Oui.

20 Q. **[25]** Donc, on parle de peut-être, en tout et
21 partout, dix (10) événements?

22 R. C'est possible.

23 Q. **[26]** O.K. Je vais vous demander, Madame Blanchette,
24 de nous amener au registre téléphonique entre
25 monsieur Milioto et monsieur Zambito, qui a déjà

1 été produit sous la cote 13P-196, et pour vous
2 éclairer, c'est à la liste, votre liste numéro 59.
3 Ce registre a été déjà produit dans le cadre du
4 témoignage de monsieur Lino Zambito. Et on y
5 remarque, Monsieur Milioto, qu'entre le vingt-sept
6 (27) juin deux mille sept (2007) et le vingt-six
7 (26) septembre deux mille neuf (2009)... Et là, le
8 vingt-sept (27) juin deux mille sept (2007), je
9 vous rappelle qu'à ce moment-là l'opération Colisée
10 a eu lieu, les vidéos dont on parlait ne sont pas
11 inclus dans cette période-là, donc les transports,
12 les cinq ou sept transports d'argent ne le sont
13 pas, et vous avez quand même des contacts
14 téléphoniques, encore une fois rarement au-dessus
15 d'une minute à cinquante... Je pense, j'ai
16 cinquante-huit (58) en tête, là, mais... Cinquante-
17 six (56) reprises avec monsieur Milioto. Et on a
18 ici, là... Avec monsieur Zambito, pardon. Vous êtes
19 monsieur Milioto, naturellement. Donc, monsieur
20 Zambito vous contacte à cinquante-six (56)
21 reprises. Pour quelle raison, si vous avez fait
22 trois fois la sous-traitance pour lui, puis cinq ou
23 sept transports d'argent, avant ces dates-là, et
24 qu'il n'est même pas dans le même secteur que vous,
25 si ce n'est que pour collecter le pizzo?

1 R. Vous pouvez imaginer qu'est-ce que vous voulez,
2 mais moi je vous dis que je pense que c'est deux
3 mille sept (2007), il faudrait que je regarde, j'ai
4 fait une grosse job pour lui, (inaudible), en avant
5 de la Ville de Montréal, où qu'ils sont les bureaux
6 de la Ville de Montréal aujourd'hui. Il peut
7 m'appeler pour ça. Il peut m'appeler pour me
8 demander des prix, d'autres soumissions. Parce que
9 moi je donnais des prix de trottoirs partout...

10 Q. **[27]** O.K.

11 R. ... qui qui me les demande. Il peut m'appeler pour
12 mille et une raisons.

13 Q. **[28]** O.K. Mais donnez-moi, dans ces mille et une
14 raisons-là, Monsieur Milioto, une raison qui prend
15 vingt-cinq secondes (25 s), vingt-quatre secondes
16 (24 s), cinquante-huit secondes (58 s), sept
17 secondes (7 s), trente-huit secondes (38 s),
18 trente-deux secondes (32 s), vingt-trois (23)...
19 Quand on a ces appels-là de façon sporadique, on
20 peut penser que c'est... on raccroche ou quoi que
21 ce soit. Mais on a, sur une période, Monsieur
22 Milioto, et je n'arrive pas à comprendre, on a, sur
23 une période de deux ans, cinquante-six (56) appels,
24 rarement - rarement - et je vous dirais, là, je ne
25 veux pas me tromper, peut-être qu'on en trouvera un

1 de deux minutes et de trois minutes, là, mais en
2 règle générale, on est en deçà d'une minute.

3 Donnez-moi, Monsieur Milioto, expliquez à la
4 Commission qu'est-ce qui peut justifier cinquante-
5 six (56) téléphones de moins d'une minute? On n'en
6 a jamais plus que ça. De quoi vous parlez?

7 R. Si je remarque bien, est-ce que c'est... C'est lui
8 qui m'appelle ou c'est moi qui l'appelle? Je
9 comprends pas.

10 Q. **[29]** C'est lui qui vous appelle.

11 R. Il faudrait demander à lui pourquoi il m'appelle.
12 Moi...

13 Q. **[30]** Vous êtes à l'autre bout de la ligne, Monsieur
14 Milioto.

15 R. Oui, d'accord.

16 Q. **[31]** Qu'est-ce qui justifie...

17 R. Ça peut être, comme je vous dis, mille et une
18 raisons.

19 Q. **[32]** Alors, donnez-moi des raisons qui rentrent
20 dans vingt-cinq secondes (25 s).

21 R. Bien, « Est-ce que tu peux me donner le prix pour
22 la soumission 5060? Est-ce que tu peux me donner un
23 prix pour telle chose? Est-ce que ton prix est bon
24 pour me faire un trottoir? » Ça prend pas une
25 heure, là. Moi je recevais peut-être deux cents

1 (200) téléphones dans une journée, là. J'avais pas
2 de temps. J'ai jamais parlé beaucoup au téléphone.
3 Je suis pas un gars de téléphone. Donc, ça peut
4 être mille et une raisons. Il pouvait m'appeler,
5 « As-tu une pépîne pour demain? Que j'ai besoin
6 d'une pépîne. - Non, j'ai pas de pépîne. - Oui. À
7 quelle place tu veux que je te l'envoie? » Ça peut
8 être mille et une raisons. Pourquoi me rappeler
9 soixante (60) fois? Je ne peux pas me l'expliquer
10 pourquoi. Mais ça pourrait être mille raisons. On
11 fait le même travail. Lui, il fait les égouts; moi,
12 je fais les trottoirs. Mais ce n'est pas parce que
13 j'ai fait une job, que j'ai donné le prix juste
14 pour une job. J'aurais pu donner le prix pour vingt
15 (20) jobs, pour trente (30) jobs. Donc, sur trente
16 (30) jobs, j'aurais pu l'appeler, m'appeler pour me
17 dire : « Peux-tu me sortir un prix? » Il m'appelait
18 une heure ou une journée plus tard. « Le prix, tu
19 l'as-tu sorti? - Oui, c'est tel prix. C'est cent
20 cinquante piastres le mètre (150 \$/m), c'est cent
21 piastres le mètre (100 \$/m). Ça dépend c'était
22 quoi. Et c'était fini là.

23 Q. **[33]** Et jamais rien de plus qu'une minute. Je
24 trouve ça un petit peu particulier, Monsieur
25 Milioto. On a deux registres téléphoniques avec

1 deux entrepreneurs, des gens avec qui vous devez
2 parler affaires. On s'entend que ce n'est pas juste
3 de savoir combien il va faire demain. Il va faire
4 moins vingt-sept ou il va y avoir une tempête de
5 neige. Ce n'est pas ça, là. On parle de contrat. On
6 parle de travaux. Vous nous avez parlé que, dans
7 votre domaine, c'était une spécialité. Il fallait
8 être spécialisé. Et vous êtes en train de me dire
9 que deux entrepreneurs, que ce soit monsieur
10 Zambito ou monsieur Leclerc, qui ont besoin de
11 faire soit de la sous-traitance avec vous ou pour
12 vous, qui ont besoin d'avoir de l'équipement pour
13 vous ou pour eux, tout ça, là, ça prend toujours
14 moins d'une minute, à quelques rares exceptions
15 près, sur un total d'au plus... plus que cent (100)
16 appels, là?

17 R. J'ai pas d'autres explications que ce que je vous
18 donne, Madame.

19 Q. **[34]** À combien de reprises monsieur Zambito vous a
20 prêté de l'équipement?

21 R. Monsieur Zambito à moi? Je pense que, moi, j'ai
22 déjà prêté de l'équipement à monsieur Zambito.

23 Q. **[35]** Qu'est-ce que vous avez prêté comme équipement
24 à monsieur Zambito?

25 R. Une pépîne une couple de fois.

1 Q. **[36]** Une pépinière une couple de fois?

2 R. Oui.

3 Q. **[37]** Parfait. Donc, on parle de deux. Je vais vous
4 en mettre cinq. Quoi d'autre que vous avez eu comme
5 conversation...

6 R. Je peux pas...

7 Q. **[38]** ... ou besoin en deux mille neuf (2009), deux
8 mille dix (2010) de parler à monsieur Zambito?

9 R. Bien, je viens de vous le dire. Je vous réexplique
10 une autre fois. Ça pouvait être une demande de
11 prix. Ça pouvait être que j'ai des billets de
12 l'Association. Il faut que je vende une table. J'ai
13 tout le temps vendu une table chaque année à
14 monsieur Zambito. J'ai tout le temps vendu pour le
15 golf, pour l'Association Cattolica. À chaque année,
16 il était présent. Et on peut appeler trois, quatre
17 fois juste pour ça. « T'es où? Tu viens? »

18 Q. **[39]** Mais là, c'est lui qui vous appelle.

19 R. D'accord.

20 Q. **[40]** Il vous appelle pour savoir s'il y a une table
21 de disponible?

22 R. Oui. C'est possible.

23 Q. **[41]** Trois événements par année, trois années, on a
24 peut-être neuf autres événements. On est loin de
25 cinquante-six (56). Pourquoi d'autre, monsieur

1 Zambito aurait pu vouloir vous appeler? Puis on
2 exclut les transports d'argent, parce que je vous
3 rappelle qu'on est en deux mille neuf (2009) et que
4 le Cosenza, c'est terminé. Au niveau du projet
5 Colisée, des vidéos qu'on a vus ce matin.

6 (15:47:09)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Ça ne veut pas nécessairement dire que le transport
9 d'argent est éliminé.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Non, mais je parlais des cinq reprises qu'on a
12 identifiées sur les vidéos.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Celles-là?

15 Me SONIA LeBEL :

16 Tout à fait. Je parlais au niveau des vidéos.

17 Merci, Madame la Présidente.

18 Q. **[42]** Donc, on est en deux mille neuf (2009).

19 R. Je peux pas savoir. Je peux pas me souvenir qu'est-
20 ce qu'on parlait. Je vous donne d'explications
21 possibles, qu'est-ce que j'avais comme lui...

22 Q. **[43]** Tout à fait.

23 R. Une explication possible. C'est cela que je vous ai
24 donné. Je vais la redonner, si vous voulez.

25 Q. **[44]** Oui. Donc, du prêt d'équipements?

1 R. Il m'appelle... Il peut m'appeler pour des prix des
2 trottoirs. Il peut m'appeler pour l'Association
3 Cattolica. Il peut m'appeler pour le golf. Il peut
4 m'appeler pour me dire : « T'as-tu une pépîne? » Et
5 je réponds non ou oui. C'est ça les raisons qu'il
6 peut m'appeler. Est-ce qu'il peut m'appeler dix
7 fois dans une année? Il peut m'appeler vingt (20)
8 fois pour les mêmes raisons diverses. C'est
9 possible.

10 Q. **[45]** O.K. Donc, les raisons pour lesquelles
11 monsieur Zambito aurait pu vous contacter sont, si
12 je résume votre témoignage...

13 R. Professionnelles.

14 Q. **[46]** Professionnelles. Du prêt d'équipements peut-
15 être?

16 R. Possible.

17 Q. **[47]** Des événements dus à l'Association?

18 R. La possibilité.

19 Q. **[48]** De la sous-traitance dans ses contrats à lui?

20 R. Exactement.

21 Q. **[49]** Mais jamais pour de la collusion ou pour
22 collecter une cote?

23 R. Comment vous voulez que je fais de la collusion
24 avec lui? Il travaille dans les égouts. Moi, je
25 travaille dans les trottoirs.

1 Q. **[50]** Mais monsieur Leclerc travaillait dans les
2 trottoirs. Avez-vous fait de la collusion avec lui?

3 R. Ce n'est pas vrai qu'il travaille dans les
4 trottoirs. Il travaillait dans les jobs de granit.

5 Q. **[51]** O.K.

6 R. Il faut faire la distinction entre les trottoirs et
7 la job de granit. Ce n'est pas les mêmes sortes de
8 travail.

9 Q. **[52]** Donc, il ne peut pas faire de la collusion
10 dans les trottoirs parce qu'il ne fait pas du
11 trottoir, c'est ça?

12 R. S'il ne fait pas de trottoirs, je pense pas que ça
13 pouvait être faisable une chose comme ça.

14 Q. **[53]** D'accord. Et monsieur Zambito ne peut pas
15 faire de la collusion dans les trottoirs parce que,
16 de façon évidente, il est dans un autre domaine?

17 R. Je sais pas.

18 Q. **[54]** Donc, ce n'est pas pour faire de la collusion,
19 est-ce que c'est pour collecter la cote?

20 R. Non.

21 Q. **[55]** Parfait. Quelles sont les raisons qui vous
22 auraient amené à contacter monsieur Joey Piazza au
23 téléphone? Aviez-vous d'abord son numéro de
24 téléphone, peut-être que non...

25 R. Oui.

1 Q. **[56]** ... je m'excuse je ne voulais vous induire en
2 erreur, là?

3 R. Non, non, je l'ai.

4 Q. **[57]** Vous l'aviez?

5 R. Je ne l'ai pas ici, mais je l'ai.

6 Q. **[58]** C'est quelque que vous aviez en votre
7 possession?

8 R. Oui.

9 Q. **[59]** D'accord. Alors, pour quelle raisons auriez-
10 vous été amené à contacter monsieur Joey Piazza au
11 téléphone, c'est Pavages ATG, c'est exact?

12 R. Non.

13 Q. **[60]** Je me trompe?

14 R. Oui.

15 Q. **[61]** Alors, allez-y?

16 R. Si c'est monsieur Piazza, c'est TGA.

17 Q. **[62]** TGA, parfait.

18 R. Si c'est ATG, c'est Alex Sciascia.

19 Q. **[63]** Superbe.

20 R. Non, celle-là je pourrais être.

21 Q. **[64]** Non, mais c'est parfait, c'est parfait de me
22 corriger. Alors, monsieur Joey Piazza de TGA, pour
23 quelle raison auriez-vous été amené à le contacter
24 si vous aviez son numéro de téléphone, avez-vous
25 déjà emprunté de l'équipement de monsieur Piazza?

1 R. Pas à mon souvenir.

2 Q. **[65]** Non, pas à votre souvenir?

3 R. Non.

4 Q. **[66]** Alors, quelle autre raison auriez-vous pu être
5 amené à le contacter monsieur Piazza?

6 R. Avec monsieur Piazza, on est plus ami que d'autre
7 chose.

8 Q. **[67]** Donc, quelle...

9 R. On parle en ordre de l'Association, avec Cattolica
10 Eraclea.

11 Q. **[68]** O.K.

12 R. Puis ça fait longtemps qu'on est ensemble. On peut
13 bien parler de l'Association, on peut parler aussi
14 comme ami, parce que comme je vous dis ça fait
15 longtemps que je le connais. On peut juste
16 m'appeler pour dire comment ça va, puis pas plus
17 que ça.

18 Q. **[69]** Pas plus que...

19 R. On peut parler de l'Association Cattolica, est-ce
20 qu'il y a des tables à vendre, est-ce qu'on va
21 avoir faire comme ça cette année, on va...

22 Q. **[70]** O.K.

23 R. ... des petites choses comme ça. Ça m'arrivait
24 aussi de le rencontrer, à prendre un café avec,
25 c'est plus un ami que d'autre chose.

1 Q. [71] C'est plus un ami que d'autre chose. O.K. Et
2 monsieur Joey Piazza de TGA faisait partie aussi
3 des trottoirs, est-ce qu'il en faisait un peu?

4 R. Oui, il en faisait, oui.

5 Q. [72] Mais il était dans un autre domaine plus
6 particulièrement?

7 R. Oui, il faisait un petit peu de tout. À ma
8 connaissance, il a fait des égouts, il fait des
9 trottoirs, des choses comme ça, je sais pas
10 exactement en détail.

11 Q. [73] Selon la liste, le tableau qu'on a présenté
12 tantôt, dans les années deux mille huit (2008),
13 deux mille neuf (2009), monsieur Piazza de TGA
14 disparaît un peu des soumissions de trottoir,
15 j'imagine que son entreprise s'est plus dirigée
16 vers les aqueducs et les égouts, c'est exact?

17 R. C'est possible.

18 Q. [74] C'est possible?

19 R. Je peux pas le confirmer, je sais pas qu'est-ce
20 qu'il fait comme ouvrage.

21 Q. [75] Mais...

22 R. Est-ce qui..., c'est possible.

23 Q. [76] Je suis un peu confuse, Monsieur Milioto...

24 R. Oui.

25 Q. [77] ... parce que vous êtes très précis sur ce que

1 monsieur Michel Leclerc de Terramex fait, ce n'est
2 pas votre ami, et vous êtes extrêmement vague sur
3 ce que monsieur Piazza fait, qui est votre ami?

4 R. Si c'est un ami, ça veut pas dire qu'on parle de
5 travail. Puis monsieur Terramex, je veux parler de
6 lui qu'est-ce qu'il fait à Montréal, est-ce que
7 Terramex, monsieur Michel Leclerc a d'autres choses
8 en dehors de Montréal que moi je sais pas.

9 Q. **[78]** Alors, parlez-moi de ce que monsieur Piazza
10 fait à Montréal?

11 R. À Montréal, je sais qu'il fait des égouts, il fait
12 des trottoirs. Est-ce que je sais, je parle de
13 Montréal, moi je travaille à Montréal. Est-ce qu'il
14 a d'autres chantiers en dehors de Montréal? Est-ce
15 que monsieur Piazza il travaille à Laval? Est-ce
16 qu'il travaille? Je le sais pas. Je peux pas vous
17 répondre. Est-ce que cette année-là qu'à Montréal
18 il n'a pas été chanceux de prendre des trottoirs,
19 des choses, il était allé travailler à l'extérieur,
20 je le sais pas, je peux pas vous répondre dessus.

21 Q. **[79]** Je vais vous demander, Madame Blanchette, s'il
22 vous plaît, de mettre à l'écran l'analyse des
23 registres téléphoniques de monsieur Milioto avec un
24 téléphone qui correspond au téléphone de monsieur,
25 dont le titulaire est Joey Piazza de la compagnie

1 TGA s'échelonnant entre le dix-sept (17) décembre
2 deux mille trois (2003) et le trente (30) mars deux
3 mille onze (2011).

4 Expliquez-moi l'Association a trois
5 événements par année, vous avez mentionné que vous
6 voyez particulièrement monsieur Piazza au Cosenza.
7 Pourquoi vous avez besoin de le contacter à six
8 cents (600), pourquoi il vous contacte à six cent
9 quatre-vingt-onze (691) reprises?

10 R. J'ai pas dit que j'ai vu souvent monsieur Piazza
11 souvent au Cosenza.

12 Q. **[80]** Non?

13 R. Je pense pas que j'ai dit ça parce que...

14 Q. **[81]** Donc, je vais vous reposer la question. Le
15 voyez-vous au Cosenza, monsieur Piazza?

16 R. Probablement, je l'ai vu une fois pas plus, je
17 pense pas que je l'ai vu au Cosenza souvent
18 monsieur Piazza...

19 Q. **[82]** Parfait. Alors, si ce n'est pas...

20 R. ... je vais faire un ajustement.

21 Q. **[83]** O.K. Et comme le tableau de l'analyse des
22 appels d'offres de Montréal qu'on a produit tantôt
23 démontre que monsieur Piazza, vers la fin, surtout
24 en deux mille neuf (2009)... deux mille huit
25 (2008), deux mille neuf (2009), semble se retirer

1 de la sphère des trottoirs, à tout le moins il ne
2 soumissionne plus ou presque plus.

3 Pour quelle raison, en deux mille neuf
4 (2009), vous avez eu à le contacter cent quatre-
5 vingt-onze (191) fois puis en deux mille huit
6 (2008), cent quatre-vingt-treize (193) fois, selon
7 le registre? Vous ne pouvez pas me dire que c'est
8 toujours pour l'association, Monsieur...

9 R. Pourquoi pas? Pourquoi pas, toujours pour
10 l'association?

11 Q. **[84]** Aux trois événements?

12 R. Bien, ça pourrait être juste pour lui demander
13 comment qu'il va. « Comment ça va? Comment va la
14 vie? » On fait des téléphones juste pour... pour
15 prendre de l'information de quelqu'un.

16 Q. **[85]** O.K.

17 R. On fait des téléphones pas seulement pour des
18 affaires. On peut faire un téléphone parce que
19 c'est un ami, parce que... on peut faire un
20 téléphone...

21 (15:55:05)

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[86]** Pour prendre de ses nouvelles.

24 R. Oui, pourquoi pas?

25 Q. **[87]** Alors, le dix-sept (17)... on va prendre

1 l'exemple du dix-neuf (19) décembre. Le dix-neuf
2 (19) décembre, vous l'appellez à neuf heures et
3 quinze (9 h 15), ça dure une minute trente-six. Le
4 dix-neuf (19) décembre, vous le rappelez à quatorze
5 heures trente-sept (14 h 37), ça dure vingt-sept
6 (27) secondes. Le dix-neuf (19) décembre, vous
7 l'appellez... c'est-à-dire, il vous appelle à
8 quatorze heures quarante et un (14 h 41), ça dure
9 quarante-cinq (45) secondes. Le dix-neuf (19)
10 décembre, il vous rappelle à seize heures dix-huit
11 (16 h 18), ça dure vingt-cinq (25) secondes. Le
12 dix-neuf (19) décembre, il vous rappelle à seize
13 heures vingt-deux (16 h 22), ça dure cinquante-huit
14 (58) secondes.

15 R. Je peux pas me souvenir...

16 Q. **[88]** Étiez-vous malade, à ce moment-là?

17 R. Je me souviens pas. C'est quelle année que vous
18 parlez, là?

19 Q. **[89]** On est en deux mille trois (2003). Pour qu'il
20 vous appelle cinq fois dans la journée pour prendre
21 de vos nouvelles?

22 R. Au mois de décembre, est-ce qu'il m'a souhaité
23 joyeux Noël...

24 Q. **[90]** Cinq fois dans la même journée?

25 R. Qu'est-ce que vous voulez qu'on parle au mois de

1 décembre? Tu sais, il y avait-tu une tempête de
2 neige? Je ne le sais pas.

3 Q. **[91]** Cinq fois moins d'une... une fois une minute
4 et demie, le reste des fois, trente (30) secondes?

5 R. Bien, je vois pas d'imaginer autre que pour
6 aller... c'est en décembre, un gars appelle une
7 autre personne, un gars qui se connaît, qui m'a
8 appelé cinq fois, est-ce que j'étais occupé, est-ce
9 que j'ai parlé, est-ce que j'ai dit : « Je te
10 rappelle »? Ça pourrait être mille et une choses.
11 Je vois pas. C'était le temps de Noël, c'était-tu :
12 « Joyeux Noël »? Je ne le sais pas. Je ne peux pas
13 vous répondre, ça fait assez longtemps aussi que je
14 ne sais pas.

15 Q. **[92]** Bien, il vous a rappelé aussi le vingt et un
16 (21) décembre, à onze heures trente-deux (11 h 32),
17 pour vous parler vingt-cinq (25) secondes. Le vingt
18 et un (21) décembre, il vous a rappelé encore une
19 fois, à quatorze heures vingt-quatre (14 h 24), ça
20 a duré une minute. Et, le vingt-trois (23) décembre
21 deux mille trois (2003), il vous a rappelé à dix
22 heures quarante-sept (10 h 47) et ça a duré trois
23 minutes et douze.

24 R. Est-ce qu'à ce moment-là...

25 Q. **[93]** Joyeux Noël...

1 R. Est-ce qu'à ce moment-là, il a vu un événement,
2 qu'il m'appelait pour me dire, mettons, je ne sais
3 pas là : « As-tu entendu telle chose? As-tu
4 entendu, en Italie, il est arrivé ça », tu sais,
5 « As-tu entendu, sur le journal, tel événement? »
6 Je ne le sais pas. Mais avec monsieur Piazza on a
7 tout le temps des contacts cordials (sic), on des «
8 paesane », notre association et une amitié, comme
9 je vous dis, je le connais, il avait peut-être
10 quinze (15) ans et j'ai... comment dire, son père
11 l'apportait au bureau, je le connaissais. Je n'ai
12 pas commencé à le connaître d'hier.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Continuez, Maître LeBel.

15 Me SONIA LEBEL :

16 Q. [94] Monsieur Milioto, monsieur Michel Leclerc a
17 témoigné, monsieur Lino Zambito a témoigné, tous
18 les deux ont témoigné à l'effet que, dans la sphère
19 des trottoirs, il y avait un système de collusion
20 et que les joueurs étaient Mivela, Pavage CSF, TGA,
21 BP Asphalte et Pavage ATG. Le tableau qu'on a
22 produit avant la pause démontre que ce sont ces
23 joueurs-là, effectivement, qui dominant le marché
24 des trottoirs depuis mil neuf cent quatre-vingt-
25 seize (1996) mais, plus particulièrement, depuis

1 les années deux mille (2000), où on a... où semble
2 avoir perdu... je ne dirais pas « éliminé », parce
3 que je ne veux pas prétendre, mais perdu la
4 compétition pour une raison qui demeure obscure,
5 selon votre témoignage. Et ce sont des appels avec
6 ces gens-là qui exposent un système de collusion,
7 avec un des membres d'un système de collusion qui
8 ne dure jamais, ou presque, parce qu'on est capable
9 d'en recenser une infime partie, à tout le moins,
10 pas dans le cas de monsieur Leclerc et de monsieur
11 Zambito, moins d'une minute.

12 Expliquez-moi pourquoi on ne peut pas en
13 déduire qu'il s'agit d'appels pour s'assurer que le
14 système fonctionne ou de prendre rendez-vous et
15 pourquoi on ne peut pas déduire de ça que vous ne
16 voulez pas parler au téléphone plus longtemps? On a
17 trois registres avec trois personnes différentes,
18 dont un qui est votre ami, et peut-être que je me
19 trompe, là, mais des appels de trois minutes, il
20 n'y en a pas des tonnes avec quelqu'un qui est
21 votre ami.

22 R. Quand que vous me parlez, je vais les prendre une
23 par une pour répondre plus clairement possible dans
24 mon souvenir et dans la logique des choses. Quand
25 que vous parlez que monsieur Zambito il dit qu'il y

1 a la collusion dans l'asphalte, des trottoirs, si
2 monsieur Zambito il n'a jamais fait des soumissions
3 et des travaux, des trottoirs et de l'asphalte,
4 comment il peut savoir s'il y a une collusion des
5 trottoirs. Moi, dans mon idée, c'est son invention
6 à lui, c'est son idée à lui, c'est pas vrai qu'il y
7 a de la collusion. Il peut dire qu'est-ce qu'il
8 veut, ils le savent...

9 (16:00:19)

10 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

11 Q. **[95]** Là, vous parlez de quelqu'un...

12 R. Ils le savent même pas, il était pas là.

13 Q. **[96]** Vous parlez de quelqu'un à qui vous avez rendu
14 de grands services en transportant son argent, sans
15 savoir que c'était l'argent, et le remettre à des
16 représentants de la Mafia.

17 R. O.K.

18 Q. **[97]** Alors vous parlez de quelqu'un à qui vous avez
19 rendu des services et lui, le service qu'il vous
20 rend, c'est de venir à la Commission puis dire que
21 vous faites de la collusion dans le secteur des
22 trottoires.

23 R. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise. Il peut
24 pas, s'il a jamais pris des plans, je l'ai jamais
25 contacté pour ça, j'ai jamais fait de jobs de

1 trottoirs, alors il peut imaginer ce qu'il veut, ça
2 veut pas dire que c'est vrai Monsieur Lachance.

3 Q. **[98]** Monsieur Leclerc, lui, monsieur Leclerc
4 pourtant lui il a tout fait ça, il a été votre
5 partenaire d'affaire, et vous n'êtes pas capable de
6 me donner une raison pourquoi monsieur Leclerc est
7 venu sortir votre nom ici en pleine commission.
8 Lui, il rêve ceci? Il rêve le phénomène de la
9 collusion?

10 R. Vous parlez...

11 Q. **[99]** Je parle de monsieur Leclerc de Terramex.

12 R. Mais monsieur de Terramex, comme je vous dis, il
13 peut parler de la partie de granit.

14 Q. **[100]** Non, non, il a coté sur les mêmes contrats
15 que vous là. Ce n'est pas juste, il prenait des
16 contrats, il y avait une partie de granit, il y
17 avait une partie de trottoir et agrégat également.
18 Il a coté, il était un de vos compétiteurs dans
19 certaines soumissions, là.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Comme entrepreneur général.

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. **[101]** Ce n'est pas une fiction de l'esprit, là. Il
24 a participé aux mêmes soumissions que vous. Donc ce
25 n'est pas, arrêtez de nous expliquer que parce

1 qu'il était dans le granit il connaissait
2 l'agrégat. Quand il prenait des contrats où il y
3 avait de l'agrégat, il pouvait le donner à vous.

4 R. Certainement.

5 Q. **[102]** Et en granit, mais il est dans votre secteur
6 à vous, là.

7 R. Le secteur du granit, d'agrégat, j'ai expliqué que
8 c'était mon compétiteur de granit, mais c'était pas
9 mon compétiteur des trottoirs de ciment.

10 Q. **[103]** Non, non. Ça je le sais, c'est factuel ça. Ne
11 répétez pas ça quatre fois.

12 R. C'est juste ça que je veux faire une différence.

13 Q. **[104]** C'est factuel. La question c'est qu'il
14 participe sur les mêmes appels d'offres que vous,
15 donc il sait que vous êtes soumissionnaire et vous
16 savez qu'il est soumissionnaire et il vient nous
17 dire que vous avez fait de la collusion. Vous êtes
18 incapable de nous dire une quelconque raison
19 pourquoi il a sorti votre nom subitement. Pareil
20 pour monsieur Zambito. Aucune raison pourquoi
21 monsieur Zambito sort votre nom et pourtant, vous
22 lui avez rendu service. Il n'y a pas de, on sort
23 votre nom, et ce n'est pas juste une personne.

24 R. Hum, hum.

25 Q. **[105]** Mais jamais vous êtes capable de nous dire

1 pourquoi.

2 R. J'ai mon idée pourquoi parce que moi, en partant de
3 la Commission, il m'a mis une étiquette dessus.
4 C'est une étiquette très facile qu'ils ont montré
5 tous les vidéos du Cosenza et ils m'ont mis une
6 étiquette dessus. Quand quelqu'un a une étiquette
7 dessus, c'est facile d'appuyer sur la maille plus
8 faible et je suis la maille faible de cette
9 commission-ci, Monsieur Lachance. C'est ça mon
10 explication que je peux vous donner.

11 Q. **[106]** La maille faible qui fréquente la Mafia.

12 R. Eux, ils sont à côté. C'est O.K. Ils m'ont vu,
13 c'est vrai qu'ils m'ont vu, je le nie pas, chez
14 Cosenza et avec le monde qui a une étiquette qui
15 sont de la Mafia.

16 Q. **[107]** Est-ce que vous avez déjà soumissionné sur
17 des contrats en dehors de l'île de Montréal?

18 R. À Ville LaSalle.

19 Q. **[108]** C'est sur l'île de Montréal Ville LaSalle.
20 Hors île...

21 R. Ça fait quatre-vingt-dix-sept (1997), quatre-vingt-
22 seize (1996), et j'ai pris une job à Saint-Jean-
23 sur-Richelieu.

24 Q. **[109]** O.K. Et pourquoi vous avez arrêté? C'est
25 quand même quatre-vingt-seize (1996), quatre-vingt-

1 dix-sept (1997), ça fait un certain temps.

2 R. Quatre-vingt-dix-sept (1997) il y avait pas
3 beaucoup d'ouvrage à Montréal, on manquait de
4 travail et on est allé à Saint-Jean-sur-Richelieu.

5 Q. **[110]** Donc là, vous êtes resté sur le territoire de
6 l'île de Montréal parce que vous aviez suffisamment
7 de travail?

8 R. Suffisamment de travail, il faut comprendre...

9 Q. **[111]** La compétition s'est effacée tranquillement
10 et là, vous avez récupéré beaucoup de travail pour
11 vous, là.

12 R. Il faut comprendre que les trottoirs il y a
13 beaucoup de main-d'oeuvre dessus. Et si on sort en
14 dehors que ça prend une heure, une heure et demie
15 pour se rendre sur le travail, chaque employé ça me
16 coûte quarante-cinq (45 \$), cinquante piastres
17 (50 \$) à l'heure. Vu qu'il y a beaucoup de main-
18 d'oeuvre, beaucoup d'employés sur les trottoirs, si
19 on va travailler à une demi-heure plus loin, une
20 heure plus loin, c'est tout l'argent, vraiment on
21 n'est plus compétitif. Donc, on essaie de nous
22 tenir proches de notre bureau. Parce que chaque
23 matin, les employés ils partent dans le bureau. Et
24 ils commencent à compter son horaire à partir de
25 sept heures (7 h 00).

1 Q. **[112]** Hum, hum.

2 R. Et à Montréal, des fois, on commence à huit heures
3 (8 h 00) et on commence à sept heures et demie
4 (7 h 30), et si on va dehors, c'est la raison,
5 parce qu'on va pas loin, c'est pour le transport
6 des gens.

7 Q. **[113]** Donc, si on mettait tous les contrats que
8 vous quatre, les quatre grandes entreprises de
9 trottoirs, ont eus à Montréal, incluant les
10 arrondissements, est-ce qu'on pourrait trouver que
11 dans certains territoires, vous êtes un peu plus
12 concentré que d'autres, que certains territoires
13 semblent être le vôtre, et d'autres territoires le
14 territoire d'une autre entreprise?

15 R. Non. Ça dépend des soumissions qui en ont. Les gars
16 qui l'ont en sous-contrat, comme par exemple à
17 Rivière-des-Prairies, je suis plus proche de mon
18 bureau. Peut-être que j'ai plus de chances d'avoir
19 un contrat. Montréal-Nord, c'est plus proche. Je
20 peux prendre quatre contrats. Plus, probablement.
21 C'est ça la différence.

22 Q. **[114]** Et vous, vous fréquentez vos concurrents,
23 parce que je dois vous dire que dans un secteur,
24 normalement on ne fréquente pas autant les
25 concurrents. Vous, vous les fréquentez beaucoup,

1 vos concurrents, et vous ne parlez jamais des
2 choses, jamais des contrats à venir, et de
3 quelconque partage de territoires ou de contrats?

4 R. Le travail, c'est un chose délicat. Chacun essaie à
5 survivre avec son entreprise. On peut parler, on
6 est des amis. C'est comme, si vous voulez, le
7 lutteur de boxe. Ça peut être des amis, mais rendu
8 sur le ring, ils vont se battre. Et c'est la même
9 chose. Nous autres, regarde, on peut être des amis,
10 on prend un café, mais chacun il rentre sa
11 soumission, et qui qui l'a est chanceux, ou il a
12 mal calculé, et il fait le contrat.

13 Mais il faut comprendre... Est-ce que je
14 peux m'expliquer un peu? Sur cette affaire-là?
15 Parce qu'à un moment donné quand on a une certaine
16 cote de contrat, veut veut pas, remonte un peu le
17 prix, et l'autre qui en a moins essaie de balancer
18 les choses. Chacun cherche le travail pour notre
19 équipe. C'est ça notre but. On a vingt (20) gars,
20 trente (30) gars, cinq pépines, six pépines, ça
21 dépend la taille de la compagnie, on essaie à
22 prendre des travaux pour faire travailler notre
23 équipe à nous autres.

24 (16:06:46)

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[115]** Alors expliquez-moi, si vous essayez de
3 prendre simplement des travaux pour votre équipe,
4 pourquoi, de façon régulière, depuis mil neuf cent
5 quatre-vingt-seize (1996), les cinq joueurs
6 soumissionnent sur toutes les soumissions. Ça ne se
7 peut pas que toutes les soumissions correspondent
8 à... soient taillées sur mesure pour toutes les
9 entreprises.

10 R. C'est des jobs de trottoirs. Et quand on fait des
11 trottoirs, on soumissionne, parce qu'on ne sait pas
12 quand il y en a. Donc, on soumissionne partout. On
13 peut être chanceux, et va chercher un job avec des
14 bons prix. Quand il n'y a pas de travail, on coupe
15 le prix, et on va aller chercher une job. Donc, on
16 participe à toutes les soumissions, pour avoir la
17 chance d'être à toutes les occasions.

18 Q. **[116]** Monsieur Milioto, vous avez mentionné que
19 monsieur Piazza est un ami. Monsieur Borsellino est
20 quelqu'un qui vient de votre village, de BP
21 Asphalte. Alex Sciascia est avec vous dans
22 l'association. Domenico Cammalleri également, c'est
23 quelqu'un que vous connaissez?

24 R. Oui.

25 Q. **[117]** Est-ce qu'il est dans l'association?

1 R. Il était dans l'association une couple d'années.

2 Q. **[118]** Et voilà.

3 R. Il est sorti, il est plus là.

4 Q. **[119]** Donc ces personnes-là, les gens qui ont
5 dominé de façon presque exclusive, on l'a vu cet
6 avant... en début de l'après-midi, en fin d'avant-
7 midi, depuis mil neuf cent quatre-vingt-seize
8 (1996), de façon presque exclusive, le marché des
9 trottoirs à Montréal, c'est un hasard qu'ils soient
10 des amis. C'est ça?

11 R. On vient du même village. Si vous regardez le
12 parcours...

13 Q. **[120]** Ma question est : C'est un hasard que ce soit
14 ces entreprises-là qui aient réussi à garder la
15 part du marché. De façon tout à fait légitime, vous
16 me dites.

17 R. Moi je dis que c'est un hasard, et je vous ai donné
18 une explication comment ces compagnies-là viennent,
19 et comment qu'elles sont rendues. Si vous me donnez
20 deux minutes, je vais vous l'expliquer. Si vous
21 voulez pas, on continue avec votre...

22 Q. **[121]** Allez-y. Expliquez-moi... Là vous allez
23 m'expliquer pourquoi les autres compagnies n'ont
24 pas survécu? Ou pourquoi celles-là ont dominé?

25 R. Ça... Ça, ça dépend de la capacité personnelle de

1 chaque compagnie. Mais je peux vous dire que CSF,
2 ça fait des trottoirs, trente (30) ans et plus.
3 O.K.? ATG est sortie d'une branche de CSF. Ça veut
4 dire que ATG, que c'est monsieur Alex Sciascia,
5 c'était des partenaires de CSF. Donc, qu'est-ce que
6 ça va faire, c'est des trottoirs. Moi...

7 Q. [122] Et, étant des anciens partenaires, ils ne
8 seraient pas tentés de se diviser la part du
9 marché?

10 R. Si...

11 Q. [123] Au lieu d'être compétiteurs?

12 R. S'ils se sont séparés, parce qu'ils se sont
13 chicanés. Deux personnes qui se chicanent, je pense
14 pas qu'ils peuvent collaborer vraiment, à mon
15 impression.

16 (16:09:27)

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Effectivement, ils peuvent peut-être se chicaner
19 quand il y en a un qui ne veut pas que l'autre
20 vienne compétitionner ou jouer dans sa talle.
21 Effectivement, ça peut occasionner des chicanes.

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. [124] Est-ce que c'est le cas?

24 R. Je sais pas si vous m'avez bien compris. Si...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Plutôt vous qui ne nous comprenez pas.

3 R. C'est possible. Est-ce que je peux m'expliquer ou,
4 autrement, je m'arrête là? Je vais pas vous dire...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Maître LeBel va vous poser des questions.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. **[125]** Vous avez dit que CSF et ATG ou TGA?

9 R. ATG avant de ces stratégies, c'était des
10 partenaires...

11 Q. **[126]** Dans CSF?

12 R. Dans CSF.

13 Q. **[127]** Donc, monsieur Sciascia et monsieur
14 Cammalleri étaient au début de la compagnie CSF des
15 partenaires, c'est ce que vous nous dites?

16 R. On va aller un petit peu plus loin. Le père des...
17 Le beau-père des Sciascia et le père des Cammalleri
18 étaient partenaires dans CSF.

19 Q. **[128]** Parfait.

20 R. O.K. Il m'a donné, je sais pas l'année, quatre-
21 vingt-douze (92), quatre-vingt-treize (93),
22 l'année... quelque chose comme... quatre-vingt-dix
23 (90), je vais dire, quelque chose comme ça, ils se
24 sont chicanés. Puis le beau-père de Alex Sciascia a
25 parti une autre compagnie et que c'est ATG. Ces

1 gars-là, qu'est-ce qu'ils savent faire, ils savent
2 faire des trottoirs, parce qu'ils faisaient ça avec
3 CSF. Donc, il est arrivé, il a travaillé dans les
4 trottoirs.

5 Q. **[129]** Ce sont les pères qui se sont chicanés?

6 R. Exactement.

7 Q. **[130]** Est-ce que les fils étaient en bons termes, à
8 votre connaissance?

9 R. Je le sais pas. Je peux pas vous répondre.

10 Q. **[131]** Vous connaissez la chicane des pères, mais
11 vous ne savez pas si les fils étaient en bons
12 termes?

13 R. Je connais la chicane, parce que je sais qu'ils se
14 sont séparés. Je sais qu'ils sont tous ensemble,
15 une compagnie, à un moment donné, ils se séparent,
16 puis un an plus tard, tu vois naître une autre
17 compagnie que c'est ATG.

18 Q. **[132]** Donc, ça, c'est l'explication de la naissance
19 de deux compagnies. Monsieur Cammalleri...

20 R. Si tu parles de la naissance de Mivela, ils sont
21 venus, parce que c'est ça que je faisais des
22 trottoirs avec Gini. Et Gini a fermé. J'ai resté
23 pas de job. Et qu'est-ce que je sais faire, c'est
24 des trottoirs. Et j'ai parti ma compagnie de
25 trottoirs vu que j'ai l'expérience des trottoirs.

1 Et j'ai travaillé avec mes mains comme le gars
2 des... si vous voulez, des compagnies que vous
3 connaissez, ils ont travaillé tous avec les mains
4 dans le béton. Et c'est comme ça qu'on a réussi à
5 survivre et être encore en activité.

6 Q. **[133]** Parfait. Je vais être d'accord avec vous sur
7 un fait, Monsieur Milioto, ces compagnies-là sont
8 spécialisées dans les trottoirs, c'est leur
9 expertise. Je vais être d'accord également avec
10 vous sur un fait, ça explique pourquoi ces
11 compagnies-là soumissionnent dans ce domaine-là.
12 Expliquez-moi pourquoi ces compagnies-là dominent
13 le marché?

14 R. Je sais pas qu'est-ce que vous voulez dire,
15 dominant le marché. On soumissionne à faire des
16 travaux. Puis c'est le plus compétitif. Je peux pas
17 répondre. Si on est dans le domaine, c'est parce
18 qu'on est plus compétitif.

19 Q. **[134]** Donc, vous me dites que c'est un hasard, un
20 coup de chance, une anomalie que, depuis mil neuf
21 cent quatre-vingt-seize (1996), dans le domaine des
22 trottoirs, les gens qui sont les plus compétitifs
23 sont issus de la même association, du même village
24 et fréquentent les mêmes lieux, mais ne se parlent
25 jamais du marché, ne se parlent jamais, comme vous

1 le dites, du combat en dehors du ring, et n'ont
2 jamais décidé de se partager la part du marché pour
3 justement dominer? C'est un hasard ou un coup de
4 chance?

5 R. C'est un savoir-faire.

6 Q. **[135]** Un savoir-faire.

7 R. C'est des travailleurs. Ils travaillent. Ils se
8 lèvent le matin pour aller travailler. Et on
9 travaille. On réussit à faire notre salaire avec
10 ça.

11 Q. **[136]** Et les quarante-cinq (45) autres compagnies
12 qu'on a nommées qui sont, par hasard, pas des
13 Italiens de Cattolica Eraclea, la plupart
14 comporte... il y a quelques-unes comportent des
15 multinationales, réussissent très bien en dehors de
16 l'île de Montréal et du secteur des trottoirs, en
17 règle générale, n'ont pas le savoir-faire suffisant
18 pour couler du béton sur le territoire de l'île de
19 Montréal?

20 R. Je m'explique. Je vous dis que c'est question de
21 distance. Si vous allez à Laval, le gars qui
22 travaille à Laval, il a deux, trois compagnies,
23 parce qu'il reste là, local, à Laval. Montréal, il
24 y a trois, quatre, cinq compagnies, parce que vivre
25 à Montréal, c'est la proximité. Si vous allez à

1 côté de Longueuil, la Rive-Sud, ils sont deux,
2 trois compagnies qui font la bordure des trottoirs,
3 il n'y en a pas vingt. Pas parce qu'à Montréal, il
4 y en a quatre, cinq, si vous allez à Rive-Nord, il
5 y en a peut-être deux, trois. Si vous allez à la
6 Rive-Sud, Saint-Bruno, toutes ces places-là, il y
7 en a deux, trois compagnies. Les compagnies de
8 trottoirs, il n'y en a pas mille (1000) qui peuvent
9 survivre, parce que c'est une spécialité, il faut
10 avoir l'équipement. Faites-vous un check sur la
11 Rive-Sud, il y en a deux, trois compagnies qui font
12 les trottoirs. Allez à Laval, il y a deux, trois
13 compagnies qui font la bordure, les trottoirs. À
14 Montréal, on est quatre, cinq.

15 Q. **[137]** Donc, vous êtes d'accord, Monsieur Milioto,
16 avec moi que dans le milieu de la construction, il
17 faut avoir des contrats pour faire vivre une
18 entreprise, c'est exact?

19 R. Oui.

20 Q. **[138]** Vous l'avez mentionné tantôt à monsieur
21 Lachance lors d'une question, ça prend des contrats
22 pour payer nos employés, on a des employés?

23 R. Oui.

24 Q. **[139]** On a de l'équipement à entretenir, c'est
25 exact, ça coûte cher s'équiper?

1 R. Oui.

2 Q. **[140]** Ça coûte cher maintenir une base d'employés,
3 j'allais dire un work force, mais une base de
4 travail?

5 R. On a une grosse responsabilité parce qu'ils sont
6 tous les employés des pères de famille.

7 Q. **[141]** Et voilà.

8 R. Ils se fient sur nous autres pour les faire
9 travailler huit mois, neuf mois chaque année.

10 Q. **[142]** Tout à fait. Et il y a des périodes de
11 l'année, vous l'avez expliqué un peu plus tôt dans
12 votre témoignage qui sont pas pratiques ou pas
13 nécessairement... il y a des périodes mortes dans
14 la construction...

15 R. Oui.

16 Q. **[143]** ... des trottoirs?

17 R. Oui.

18 Q. **[144]** Je peux dire comme ça. Aujourd'hui est un bon
19 exemple?

20 R. Oui.

21 Q. **[145]** Donc, la fenêtre de travail pour une
22 compagnie comme la vôtre n'est pas... est assez,
23 est assez étroite, vous l'avez mentionné l'autre
24 fois.

25 R. Oui.

1 Q. **[146]** O.K. Ça ne serait pas naturel, Monsieur
2 Milioto, compte tenu de la dureté du marché, compte
3 tenu qu'il faut faire vivre des employés, que
4 Mivela, Pavages CSF, ATG, A.T.A, BP Asphalte ont
5 tous comme vous des responsabilités, ça ne serait
6 pas naturel, que vous ayez, étant des amis issus du
7 même village, ayez décidé pour des raisons de
8 survie de vous partager la tarte, là, si je peux
9 l'appeler comme ça, de vous partager les contrats?

10 R. Non. Qu'est-ce que c'est naturel que moi à chaque
11 année je parle à mes employés, je dis, il faut être
12 performant, il faut faire du bon travail, il faut
13 faire vite, il faut être compétitif si on veut
14 faire une paie à tout le monde. Et vous pouvez
15 parler avec des employés que ça fait dix, quinze
16 ans qui travaillent pour moi, à chaque année tout
17 ce que je dis, les gars, il faut être performant,
18 il faut être précis. Il faut bien travailler pour
19 être capable à faire votre paie, à faire ma paie en
20 même temps pour pouvoir survivre.

21 Q. **[147]** C'est une excellente philosophie.

22 R. Ça, ça c'est ma manière et chaque matin, comme j'ai
23 expliqué déjà, à cinq heures (5 h 00) je suis au
24 bureau pour pas que personne perde de temps. Et ça
25 vous pouvez vérifier à partir quand on commence les

1 travaux, six jours par semaine et le dimanche des
2 fois après-midi, je m'en vais au bureau pour
3 préparer le lendemain. Et c'est ça mon succès. Et
4 je n'ai jamais (inaudible) et coulé du ciment moi-
5 même ou ramasser les formes moi-même avec les
6 employés. Et ça, vous pouvez vérifier. Et qu'est-ce
7 que ça fait le succès de Mivela, parce qu'elle n'a
8 pas une grosse... nous autres on a une secrétaire,
9 on a un ingénieur, on n'a pas du monde qu'on paie à
10 rien faire. Donc, c'est moi qui m'en occupe du
11 chantier, je m'en occupe de commander mon matériel,
12 je fais quasiment tout qu'est-ce qui sépare de
13 l'extérieur, de la préparation. J'ai un ingénieur
14 qui fait des soumissions et qui va à la réunion de
15 chantier et j'ai une secrétaire qui prend les
16 téléphones. Donc, on n'a pas des dépenses à
17 comparer à des compagnies comme des
18 multinationales, qui ont un surintendant, un
19 contremaître puis ils ont trois, quatre secrétaires
20 et deux, trois ingénieurs. Nous autres c'est
21 limité. Puis l'ingénieur, c'est mon partenaire. Et
22 l'autre partenaire, c'est un gars de chantier, qui
23 travaille aussi quand il travaillait, on va dire,
24 six jours par semaine. On n'a jamais fait, on n'a
25 jamais été en vacances durant l'été. Si on va en

1 vacances, on y va seulement au mois de décembre.

2 Q. **[148]** C'est une excellente philosophie, Monsieur
3 Milioto, de travail effectivement. Par contre, vous
4 avez également témoigné à l'effet que c'est peut-
5 être vrai dans le cas où le travail manquerait.
6 Vous avez tellement témoigné à l'effet que même il
7 y a des fois vous aviez besoin d'aller chercher de
8 la sous-traitance et tout ça. Ne serait-ce pas
9 logique de penser justement en regardant
10 l'évolution du tableau, en regardant qui domine le
11 marché, que compte tenu qu'il y a du travail pour
12 tout le monde, « tout le monde » j'entends les cinq
13 compagnies qu'on a nommées tantôt, que vous ayez
14 décidé, entre vous, de dire : « Moi, je vais...
15 tout le monde va survivre, tout le monde va manger.
16 Les enfants de tout le monde vont avoir de l'argent
17 pour aller à l'école et on va bien faire notre
18 travail mais on va se répartir les contrats. Comme
19 ça, je n'ai pas trop de travail, tu n'en as pas
20 trop et tout le monde en a. » Est-ce que ce n'est
21 pas une bonne façon, ça, dans une communauté, de
22 travailler et ce n'est pas logique?

23 R. C'est pas qu'est-ce qui se passe.

24 Q. **[149]** Ce n'est pas ce qui s'est passé.

25 R. Non.

1 Q. **[150]** Donc, vous étiez, en tout temps, au moment
2 d'établir des soumissions, avec BP Asphalte, CSF,
3 ATG et T.G.A., dans ce domaine-là, des compétiteurs
4 purs et durs?

5 R. Oui, Madame.

6 (16:20:15)

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. **[151]** Des compétiteurs féroces avec des prix très
9 compétitifs entre vous?

10 R. Les prix compétitifs, en comparant avec un travail
11 à Montréal, Madame la Juge, c'est très compliqué
12 travailler à Montréal. Je peux donner des preuves,
13 c'est très compliqué. Travailler à Montréal c'est
14 pas comme travailler à Laval, c'est pas comme
15 travailler à Longueuil, c'est Montréal et c'est
16 très compliqué.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. **[152]** Quelle différence on pourrait avoir, faire un
19 trottoir à Montréal ou faire un trottoir à
20 Longueuil, je parle au niveau de la complication,
21 ça peut justifier quelle marge de prix, de quelle
22 différence de prix?

23 R. Je ne le sais pas, moi. C'est une grande
24 différence, moi, je peux vous dire, pas compétition
25 des prix mais compétition des travaux qu'il y a à

1 faire.

2 Q. **[153]** Donc, pas sur les prix, nécessairement?

3 R. Parce que, les prix, on les fait... à comparer, la
4 complication qu'ils en ont à faire des trottoirs.
5 Chaque rue qu'on fait à Montréal ça ne coûte en
6 partant pour faire faire un plan de signalisation,
7 qui ça coûte entre deux cent cinquante (250) et
8 trois cents piastres (300 \$), ça nous coûte, la
9 signalisation, que c'est comme obligatoire d'avoir
10 une compagnie dépendante, de signalisation, que ça
11 nous coûte très cher. Plus ça nous coûte la... le
12 travail qui est fait, souvent c'est un travail sur
13 la rue Sherbrooke et sur la rue Papineau, on ne
14 peut pas ouvrir la rue avant neuf heures et demie
15 (9 h 30), et ça c'est beaucoup de perte de temps
16 qu'ils en ont. Plus, si vous voyez, il y a beaucoup
17 des tuyaux à gaz, des fils de téléphone et, veut,
18 veut pas, on les brise et c'est nous autres qui
19 paient pour les réparations. Les rues qui sont
20 faites à Montréal, quatre-vingts pour cent (80 %)
21 c'est des rues qui sont en ciment. Donc, on coupe
22 la rue avec la scie, on coupe le ciment, on casse
23 le ciment. Il y a toutes les maisons qui
24 continuent, il faut mettre des passerelles pour la
25 signalisation, pour la sécurité du monde. Tout ça,

1 ça prend beaucoup de temps, beaucoup d'énergie et
2 beaucoup d'argent. C'est pour ça qu'on...

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Q. [154] Vous avez réussi à le faire.

5 R. Oui, j'ai réussi à le faire.

6 Q. [155] Pourquoi, pendant une assez longue période,
7 il n'y a personne d'autre qui a réussi à percer le
8 marché? Vous, vous avez réussi, là, puis...

9 R. J'ai réussi parce que...

10 Q. [156] ... c'est à votre honneur, mais là les
11 joueurs ont disparu et personne d'autre ne se
12 présente, là?

13 R. Bien, vous savez...

14 Q. [157] Pendant une certaine période de temps.

15 R. ... parce qu'on était vraiment compétitif et, nous
16 autres, on était sur le chantier. Moi, chaque
17 matin, à cinq heures (5 h), j'étais au bureau et à
18 sept heures (7 h), le matin... ici, les compagnies-
19 là, que vous nommez, ils font comme moi. Et à sept
20 heures (7 h), chaque matin, j'étais sur le
21 chantier. Tout de suite quand mes gars partaient,
22 sept heures (7 h), sept heures et dix (7 h 10)
23 j'étais sur le chantier pour regarder de monter des
24 barricades, de monter des choses, préparer le
25 terrain et faire du bon travail et essayer d'être

1 productif pour être capable à survivre et à nous
2 faire une paie.

3 Q. **[158]** Mais, sans rien vous enlever, d'autres
4 entrepreneurs aussi sont très travailleurs, qui
5 peuvent se lever de bonne heure et gérer ceci.
6 Vous, vous êtes dans un marché où la concurrence
7 s'évanouit et ne revient pas pendant un bon bout de
8 temps et vous êtes... vous partagez le marché entre
9 quatre ou cinq, c'est un peu...

10 R. Mais il n'y a jamais eu vraiment des concurrents de
11 trottoirs et je pense que, depuis les années... je
12 ne veux pas aller trop loin, les années quatre-
13 vingt (80), tout ce temps était dans les mains des
14 Italiens.

15 (16:24:05)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[159]** C'est vrai, des Italiens qui proviennent
18 d'Eraclea, de la Sicile, vous avez raison.

19 R. Ça a pas commencé... je veux porter pour dire
20 (inaudible) rehausser depuis les années quatre-
21 vingt (80) que c'était tout le temps des Italiens.
22 Regardez les Italiens, qu'est-ce qu'ils savent
23 faire de bien, Madame la Présidente, c'est la
24 construction, c'est le ciment. Quatre-vingts pour
25 cent (80 %) des Italiens immigrants qui sont

1 arrivés ici ils ont travaillé dans le ciment parce
2 qu'on connaît ça. On est des travailleurs, si vous
3 voulez, surtout ceux-là qui viennent de la basse
4 Italie, de la Sicile. Donc, on a appris un métier,
5 comme moi j'ai appris le métier que j'ai travaillé
6 dix (10) ans pour d'autres compagnies, quinze (15)
7 ans pour d'autres compagnies, pas dix (10) ans, et
8 j'ai appris à connaître le métier.

9 Q. **[160]** Alors si je vous comprends bien, ça veut dire
10 que les autres Italiens qui viennent d'ailleurs en
11 Italie sont moins bons que les Siciliens? Ou que
12 les Québécois qui sont d'ici qui travaillent
13 également dans la construction, sont moins bons que
14 les Siciliens.

15 R. Je dis pas qu'ils sont moins bons. Peut-être qu'ils
16 sont moins productifs.

17 Q. **[161]** Ils sont moins quelque chose en tout cas.

18 R. Je le sais pas.

19 Q. **[162]** À vos yeux.

20 R. Je le sais pas. Je m'explique pas pourquoi ils sont
21 pas là, si vous allez, il y a des compagnies, des
22 Québécois, il y a des compagnies de toutes.... il y
23 en a des Arabes, il y en a toutes sortes de
24 compagnies. Mais dans le ciment, il y a beaucoup
25 d'Italiens.

1 (16:25:29)

2 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3 Q. **[163]** Mais, vous savez, est-ce que... est-ce que
4 vous connaissez les Hells Angels? Vous lisez le
5 Journal de Montréal? Vous devez savoir un peu qui
6 sont les Hells Angels?

7 R. Seulement sur le journal.

8 Q. **[164]** Le journal. Donc, vous savez que c'est du
9 crime organisé. Vous l'avez lu dans le journal?

10 R. Oui.

11 Q. **[165]** Bon. Si vous êtes un homme d'affaires, si
12 vous savez que vous devez percer un marché et dans
13 ça il y a des entreprises qui sont proches des
14 Hells Angels, est-ce que ça va un peu vous
15 interroger, vous inquiéter de dire que vos
16 concurrents vont être des entreprises qui sont
17 proches des Hells Angels? Est-ce que ça va vous
18 inquiéter comme homme d'affaires?

19 R. J'ai jamais eu à me demander ce problème-là.

20 Q. **[166]** Non, non, je vous pose une question comme ça.
21 Si vous dites que vous allez percer un marché où
22 les entreprises, certaines sont proches des Hells
23 Angels, est-ce que ça ne va pas, parlons entre gens
24 d'affaires, est-ce que ça ne va pas un peu vous
25 interpellé, dire, ouf, c'est des concurrents qui

1 peuvent être un peu différents des autres?

2 R. Je peux pas vous répondre. Je m'ai jamais demandé
3 cette question-là. J'avais jamais à me le demander.

4 Q. **[167]** Donc, est-ce que des concurrents potentiels
5 en vous auraient pu se poser la question que si on
6 allait vous concurrencer on savait, et c'est assez
7 courant, tout le monde savait que vous êtes proche
8 de la mafia. Que vous n'en êtes peut-être pas
9 partie, mais que vous les connaissez très, très
10 bien et que vous les fréquentez beaucoup et que
11 vous leur rendez beaucoup de services. Est-ce que
12 c'est tentant pour nous d'être votre concurrent,
13 vous pensez?

14 R. Mais moi je pense que qu'est-ce que vous dites, que
15 j'étais proche et que j'allais au Cosenza, ça fait
16 depuis deux, trois ans, j'ai pas commencé...

17 Q. **[168]** Bien, écoutez, on a des vidéos en deux mille
18 quatre (2004) puis vous y êtes, là.

19 R. J'ai pas marché avec le journal et dire « Je
20 connais le gars de la mafia. ». Ça fait deux, trois
21 ans que ça s'est vu sur les vidéos et c'est ça, que
22 j'allais au Cosenza, donc je vois pas la connexion
23 que vous pouvez connecter que je faisais, que je
24 commençais le monde de la mafia.

25 Q. **[169]** Vous pensez qu'en deux mille quatre (2004),

1 là, les gens dans votre secteur ne savaient pas que
2 vous étiez peut-être proche de la famille, proche
3 du clan Rizzuto? Non? Ils ne savent pas ça, parce
4 que, bien sûr, avant de percer un marché on ne
5 s'informe pas à savoir qui sont nos concurrents.
6 Vous savez, en affaires...

7 R. Parce que c'est...

8 Q. [170] ... c'est la première chose qu'on va faire.
9 On va se demander avec qui on va compétitionner.
10 Donc, les gens qui voulaient peut-être vous
11 compétitionner, ils se sont peut-être dit « Ouf, je
12 viens d'apprendre qu'il a des amis assez
13 particuliers ».

14 R. Je peux pas répondre. C'est pas...

15 Q. [171] C'est pas ça un peu? Ça peut-tu servir, vous
16 qui rendez gratuitement des services à des gens qui
17 sont discutables, vous n'avez jamais rien demandé
18 en échange. Mais est-ce que cette proximité-là
19 n'avait pas pour vous un certain avantage de lancer
20 cette rumeur-là que vous aviez des amis
21 particuliers?

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. [172] Vous donner une certaine réputation?

24 R. Non. En fait, jamais d'avantages ou désavantages.

25

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. [173] Vous avez fait tous ces services-là
3 gratuitement?

4 R. Le monde savait que j'allais chez Cosenza, que je
5 connaissais, mais c'est pas seulement moi qui
6 connaissais ce monde-là. Tous les Italiens...

7 Q. [174] Non, non, c'est les gens...

8 R. C'est ce monde-là, tout le monde le connaissait.
9 Pourquoi plus moi, parce que je suis dans un
10 travail qui, tout le monde s'applique sur moi. Il y
11 a tellement de Siciliens qui sont en affaires, qui
12 sont...

13 Q. [175] Donc, vous avez fait tous ces services-là, au
14 sens de, vous avez transporté de l'argent comptant,
15 vous avez compté des piles d'argent comptant, il me
16 semble qu'on doit savoir que ce n'est pas normal de
17 l'argent comptant, vous êtes une personne
18 d'affaires, compter des piles et des piles d'argent
19 comptant et, tout ceci, gratuitement, gentiment,
20 sans jamais avoir quelconque impression que vous en
21 bénéficiez un petit peu. Ou bien que ça pourrait
22 peut-être inquiéter vos proches de vous voir
23 fréquenter des gens dont le Journal de Montréal
24 étale leurs performances. Ça, vous faites ça, là,
25 vous, sans jamais vous inquiéter de rien? Et vos

1 proches disent « C'est tout à fait normal que mon
2 père rencontre monsieur Rizzuto Senior, ça ne
3 m'inquiète pas, moi. » Il me semble, si je rentrais
4 chez moi puis mon épouse apprenait que je jouais
5 aux cartes tout l'après-midi avec le chef de la
6 mafia, je peux vous dire que mon épouse à moi
7 s'inquiéterait de ça. Vous, personne, ni vos
8 enfants. Vous rendez ces services-là gratuitement
9 et vous n'obtenez rien en échange de ça.

10 R. Mes enfants sont pas au courant que je vais jouer
11 aux cartes et qui je rencontre, encore moins ma
12 femme.

13 Q. **[176]** Ils savent que vous les connaissez. Vous les
14 rencontrez à l'Association où ils ont des party
15 dont vous les fréquentez.

16 R. Comme, par exemple, comme je vous dis, je vous dis
17 que c'est une erreur de ma part de toucher
18 l'argent...

19 (16:29:55)

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. **[177]** Excusez-moi.

22 R. Oui.

23 Q. **[178]** Mais, vous venez de dire que vos enfants ne
24 sont pas au courant. Alors donc, vous admettez
25 qu'il y avait un certain danger et que vous

1 n'auriez pas aimé que vos enfants soient au
2 courant.

3 R. Non, c'est pas ça. J'ai pas à expliquer à mes
4 enfants, Madame la Présidente, je sais pas comme
5 caractère, moi ou quelqu'un d'autre, si vous allez
6 prendre un café... je dis vous ou monsieur
7 Lachance, n'importe qui, vous le dites pas à votre
8 femme « je vais prendre un café aujourd'hui avec
9 autre avocat ou avec un autre juge ». Vous allez
10 prendre un café, vous arrivez à la maison et ça...

11 Q. **[179]** Il n'y a certainement pas de problème à ça,
12 prendre un café avec un juge ou un avocat, mais il
13 y en a peut-être des problèmes à prendre un café
14 avec le chef de la mafia.

15 R. Pour moi, c'est une personne, comme je vous dis,
16 c'est une bonne personne et j'allais là sans me
17 cacher. Je me cachais pas, je me mettais pas un
18 chapeau sur la tête pour rentrer là. J'étais là,
19 pour moi, je prenais un café, je restais...

20 Q. **[180]** On peut même dire que vous aviez une certaine
21 fierté à les fréquenter.

22 R. Non, pas nécessairement. Non, j'avais pas de
23 fierté. C'étaient des bonnes personnes, je les
24 fréquentais. Comme je vous dis, je regrette, mon
25 seul regret - et je vous le dis encore et je vous

1 l'ai dit hier - c'est toucher l'argent. Comme vous
2 m'avez apporté un bon exemple, vous m'avez dit :
3 « Des fois, il rentre les doigts. À un moment
4 donné, il rentre toute la main et il rentre tout le
5 corps sans m'en apercevoir ». Et j'étais rendu à ce
6 point-là et j'étais...

7 Q. [181] Oui. Et ça vous conférait un certain pouvoir
8 auprès des autres.

9 R. J'ai jamais eu de pouvoir à travers d'autres
10 personnes, Madame la Présidente. Moi, j'ai... comme
11 je vous dis, c'est vraiment mon erreur de jugement
12 que j'ai eu de toucher l'argent parce que ça
13 commence avec une affaire de rien. Et je pense que
14 je me souviens, c'est cette année-là que monsieur
15 Zambito était là et me dit « peux-tu apporter ça au
16 Cosenza » si t'as pas de téléphone, si t'as rien,
17 et je l'ai fait. Et c'est venu comme une habitude.
18 Je m'ai jamais demandé une question que c'était
19 mauvais. Pour moi, c'était un service, un service
20 que je rendais à un et un service que je rendais à
21 l'autre.

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. [182] Monsieur Milioto, dites-moi dans quel
24 arrondissement est-ce que votre entreprise a
25 exécuté le plus de travaux? Vous avez parlé de la

1 Ville... on va l'appeler la Ville centre qui est
2 l'ancienne Ville de Montréal avant les fusions.
3 Ensuite, dans quels arrondissements votre
4 entreprise a fait le plus de travaux?

5 R. Ah! J'en ai fait beaucoup à Montréal-Nord.

6 Q. **[183]** Montréal-Nord. Pourquoi Montréal-Nord? Est-ce
7 qu'il y avait une raison particulière d'aller
8 chercher des soumissions à cet endroit-là?

9 R. Non. Les raisons que j'ai fait beaucoup de
10 contrats, c'était pas loin et j'ai réussi à avoir
11 de... J'en ai fait à Cartierville.

12 Q. **[184]** Ce n'est pas loin de votre bureau, c'est ça,
13 Montréal-Nord, c'est pour ça?

14 R. C'est pas... c'est pas loin.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Maître LeBel.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Oui.

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Il est rendu quatre heures trente-cinq (16 h 35).

21 Me SONIA LeBEL :

22 O.K. Peut-être juste me laisser juste terminer
23 cette réponse-là.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Oui. Oui, certain.

1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[185]** Montréal-Nord parce que ce n'est pas loin.

3 Donc, en règle générale, je comprends que vous
4 ciblez des arrondissements moins loin de votre
5 bureau pour être capable d'aller chercher...

6 R. On a plus de chances d'avoir...

7 Q. **[186]** Plus de chances et moins de coûts pour vous.

8 R. Certainement.

9 Q. **[187]** Parfait. On peut aller à demain.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Est-ce que vous déposez la pièce, Maître LeBel?

12 Me SONIA LeBEL :

13 Laquelle j'ai exhibée sans la déposer? Je suis
14 désolée.

15 LA GREFFIÈRE :

16 L'analyse des registres téléphoniques.

17 Me SONIA LeBEL :

18 De monsieur?

19 LA GREFFIÈRE :

20 Piazza, Joey Piazza.

21 Me SONIA LeBEL :

22 Oui.

23 LA GREFFIÈRE :

24 Oui.

25

1 Me SONIA LeBEL :

2 Si je ne l'ai pas cotée... je pensais l'avoir fait,
3 je suis désolée. Merci de me ramener à l'ordre.

4 Alors, la prochaine cote étant celle que vous
5 connaissez, 37P quelque chose.

6 LA GREFFIÈRE :

7 475.

8 Me SONIA LeBEL :

9 475? Merci.

10

11 37P-475 : Analyse des registres téléphoniques -
12 Nicolo Milioto et Joey Piazza (Pavage
13 TGA)

14

15 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

16

1

2

3

4

5

6

Nous, soussignés, DANIELLE BERGERON et CLAUDE

7

MORIN, sténographes officiels, certifions sous

8

notre serment d'office que les pages ci-dessus sont

9

et contiennent la transcription fidèle et exacte de

10

l'enregistrement numérique, le tout hors de notre

11

contrôle et au meilleur de la qualité dudit

12

enregistrement.

13

14

Le tout conformément à la loi.

15

Et nous avons signé,

16

17

18

DANIELLE BERGERON

19

Sténographe officielle

20

21

22

CLAUDE MORIN

23

Sténographe officiel